

Comprendre des supports non littéraires au cycle 2

Constat

Source : <http://www.education.gouv.fr/cid66526/pirls-2011-des-resultats-qui-confirment-l-urgence-de-la-refondation-de-l-ecole.html>

Les données des dernières évaluations PIRLS de 2011 (qui mesurent les performances en lecture des élèves de CM1) révèlent des faiblesses en lecture documentaire.

La France, avec un score de 520 points, se situe au-dessus de la moyenne internationale (500 points) mais en-deçà de la moyenne européenne (534 points). Si les performances des élèves français témoignent d'une grande stabilité moyenne depuis 2001 (525 points en 2001, 522 en 2006), on observe une baisse significative des performances sur la compréhension des textes informatifs (-13 points) et une baisse significative des performances pour les compétences les plus complexes (-11 points).

Su 23 pays européens, la France occupe :

- le 19ème rang pour les textes narratifs
- le 18ème rang ex aequo (Pologne) pour les textes informatifs

1 – Apprendre à comprendre un documentaire

Document ? Documentaire ?

Retenons pour document le sens plus général suivant : tout support utilisé pour accéder à un savoir, notamment les manuels, usuels, ouvrages documentaires, ouvrages de fiction utilisés à des fins documentaires, périodiques, documents iconographiques, informatiques, audiovisuels et multimédias.

Les documentaires sont inclus dans cette liste. On voit bien que la recherche documentaire recourt à tous les types de documents (écrits ou non : cf objets historiques, scientifiques...).

Le documentaire se définit également par l'usage que l'on en fait. Il suppose une lecture orientée par la volonté de s'informer. Un roman n'est pas un documentaire, mais pour un historien ou un sociologue, il peut devenir un document, objet d'une lecture documentaire.

Ce que disent les programmes actuels (cycle 2) :

Préambule :

« Il est également indispensable que tous les élèves soient invités à réfléchir sur des textes et des documents, à interpréter, à construire une argumentation, non seulement en français mais dans toutes les disciplines, qu'ils soient entraînés à mobiliser leurs connaissances et compétences dans des situations progressivement complexes pour questionner, rechercher et raisonner par eux-mêmes. »

Aucune référence directe au documentaire dans la première partie concernant les programmes du cycle 2.

repères de progression CP :

Rapporter clairement un événement ou une information très simple.

Manifester sa compréhension d'un texte documentaire lu par un tiers en répondant à des questions le concernant.

Dire de quoi parle le texte lu ; trouver dans le texte ou son illustration la réponse à des questions concernant le texte lu ; reformuler son sens.

repères de progression CE 1 :

Aucune référence particulière aux documentaires.

Faire un récit structuré et compréhensible pour un tiers ignorant des faits rapportés.

Participer à un échange : questionner, apporter des réponses, écouter et donner un point de vue en respectant les règles de la communication.

Manifester sa compréhension dans un résumé, une reformulation, des réponses à des questions.

Voici également deux extraits de *Lire au CP – Prévenir les difficultés d'apprentissage* :

COMPRENDRE : L'élève comprend-il un récit adapté à son âge ou un texte documentaire en relation avec les activités de la classe, lus par le maître. Fiche A4		
Compétences	Questions à se poser face à une difficulté	Suggestions
Manifester la compréhension d'un récit ou d'un texte documentaire lu par le maître.	Pour un texte documentaire, a-t-il des difficultés à retrouver des informations littérales du texte ?	Apprendre à explorer le texte : travail collectif, questionnement à voix haute de l'adulte, travail sur les informations explicites.
	L'élève sait-il se servir des outils à sa disposition (images, dessins) pour montrer qu'il a compris.	Donner des exercices de tri d'images en fonction des textes lus ?

COMPRENDRE : L'élève sait-il choisir les supports de lecture correspondant à ses buts ? Fiche A6		
Compétences	Questions à se poser face à une difficulté	Suggestions
Choisir le support de lecture approprié au but poursuivi : - recherche de l'écriture d'un mot ; - recherche d'une information dans divers documents ; - recherche d'un ou plusieurs albums à partir d'un thème.	L'élève fait-il la différence entre les divers supports de lecture (albums, livres documentaires, écrits de la classe, journaux ?)	Apprendre à explorer le texte : travail collectif, questionnement à voix haute de l'adulte, travail sur les informations explicites.
	Le classement par ordre alphabétique est-il acquis ?	Construire des abécédaires thématiques (prénoms, animaux...) Avoir recours à l'ordinateur. Utiliser des dictionnaires adaptés à l'âge des enfants. Constituer le dictionnaire de la classe. Faire insérer des mots dans une liste.
	L'élève est-il submergé par la tâche à réaliser (trop de supports, absence de tri) ?	Faire un tri préalable des supports. Travailler les variables et les constantes d'un même support. S'assurer que la tâche a été bien comprise.
	Perd-il le but de sa recherche et pourquoi ?	Faire reformuler par l'élève l'objet de sa recherche.
	Sait-il isoler l'information qu'il vient de repérer ?	Demander à l'élève de pointer la page, le paragraphe qui contient l'information recherchée ; faire identifier le titre du texte.

Pourquoi apprendre à lire et écrire des documentaires ?

La compréhension des textes non narratifs ou le traitement des informations posent souvent des problèmes à l'issue du cycle 3.

Au collège les professeurs d'histoire, de géographie ou de sciences soulignent la difficulté des élèves à comprendre les textes à vocation documentaire.

Et les élèves ?

En accès libre à la bibliothèque ils se dirigent souvent vers les documentaires : magazine (wakou, wapiti) ; les "encyclopédies" ; les ouvrages documentaires.

2 – Difficultés et obstacles

Lien avec les évaluations (selon Véronique Boiron) :

Le bilan des évaluations nationales montre toujours les mêmes difficultés.

4 domaines d'échec :

- Prélever toutes les informations et non une seule selon son choix
- Croiser lecture textes, tableaux, photos...
- Hiérarchiser
- Synthétiser

Des constats :

Dans les documentaires, l'expertise du lecteur repose alors sur l'identification des organisateurs :

- textuels, énonciatifs (ordre, connecteurs, paragraphes, marqueurs typographiques...)
- paratextuels (titres, intertitres, introductions...)
- superstructureaux (index, mise en page, information sur la source).

Plus un texte est destiné à une lecture sélective (prospectus, documentaire...), plus il comporte d'organismes.

En cycle 2, les manuels de lecture proposent différents types de textes à lire (lettres, recettes, modes d'emploi, poèmes, documentaires...) à des lecteurs non autonomes.

La lecture autonome de documentaires n'est pas envisageable en cycle 2 (développement de l'enfant) parce que ces élèves déchiffrent mais ne peuvent tisser ce déchiffrement avec l'activité de compréhension **sans la mise en œuvre d'un fort étayage explicite.**

Ce que reproche Anne Jorro (auteure de *Le lecteur interprète*, PUF) :

Elle s'élève contre l'absence d'approches stratégiques des textes documentaires, contre la prédominance des textes narratifs et contre la prééminence du rôle de l'enseignant, contre ses interventions hégémoniques (par un jeu de questions, il règle l'activité de l'élève et le contrôle).

Elle a analysé avec les élèves (recherche menée avec des élèves de ZEP, académie de Rouen) leurs stratégies premières, l'aspect désorganisé de leur inscription dans le texte, leurs attitudes de redites et de recopiage du texte.

Annie Janicot (Actes de la lecture n°71) ajoute :

Les textes informatifs constituent la grande majorité des textes lus par les élèves et pourtant, au sein de l'apprentissage, la place qui est accordée aux stratégies de lecture de tels textes est minime, voire inexistante, à l'école comme au collège.

Selon Alain Robert (auteur d'articles sur *Lire des documentaires scientifiques*) :

Lire un roman requiert beaucoup moins de compétences et de stratégies de lecture que lire un documentaire.

Une grande difficulté vient du fait que le seul modèle textuel des enfants est le texte narratif. Alain Robert regrette que "chez les élèves de cours moyen (...), un certain type de pratique de la lecture de textes narratifs [ait] rigidifié les processus de lecture linéaire".

Le jeune lecteur reproduit ce modèle d'apprentissage qui le sécurise. Ne connaissant pas d'autre façon de s'y prendre, il lui est difficile d'en changer. Puis il ajoute : "Livrer le jeune lecteur à la lecture documentaire solitaire, c'est faire le pari qu'il est capable, par lui-même, de construire son cheminement à travers [les] points clés en les choisissant et en les organisant les uns pas rapport aux autres." C'est gênant, parce qu'arrivé en sixième, notamment en sciences ou en histoire, il sera confronté intensément aux manuels, qui ont une grande parenté avec les documentaires, parfois encore bien plus complexes que ces derniers. D'autre part, l'enfant attribue une très faible valeur à l'image : soit elle est accessoire, soit il ne sait pas la traiter.

L'objectif de l'enseignant est d'empêcher le lecteur d'entrer dans les textes informatifs de la même manière que dans les textes littéraires.

Il faut donc initier l'élève à *un nouveau modèle de compréhension en lecture qui joue sur l'interaction lecteur, texte et contexte.*

Ainsi, il s'agit de passer par l'inhibition (lien avec l'animation Apprendre à apprendre) avant d'élaborer des automatismes liés à la lecture documentaire.

Analyse des difficultés des élèves en matière de lecture et d'écriture de textes explicatifs selon Marcelline Laparra (linguiste) :

Elle insiste sur les habitudes propres à l'enfant de l'école élémentaire qui vont à l'encontre de ce qu'exigent les textes documentaires :

- l'enfant est habitué à organiser les informations sur l'axe du temps
- il ne connaît pas les catégories conceptuelles spécifiques à chaque discipline
- il est habitué à une approche de l'information en deux étapes, d'abord la fourniture de l'information, puis sa mise en ordre (deux opérations simultanées dans le texte documentaire)
- l'enfant est habitué à aller du concret à l'abstrait et du particulier au général, une démarche qui est le plus souvent inverses dans les documentaires.

Elle détaille ensuite les difficultés d'ordre linguistique :

- les phrases, syntagmes et mots ont une longueur supérieure à celle correspondant à une lisibilité moyenne. Les phrases ont plus de trois syntagmes et le sujet se trouve rarement en première position et il est rarement réduit à un nom ou un pronom
- les textes documentaires comportent un nombre important de mots abstraits, de dérivés, de termes de faible fréquence, et une grande proportion d'adjectifs
- on rencontre, dans ces textes, beaucoup de sujets inanimés pluriels (du type "Les croyances des Egyptiens")
- les tournures impersonnelles, les passivations et les nominalisations sont extrêmement fréquentes
- des groupes en incise ou entre parenthèses contribuent à séparer le GNS du GV.

Synthèse sur les facteurs de difficultés :

- Variété des documents (manuels, albums, supports multimédias, etc.)
- Organisation du document (typographie, couleurs, pictogrammes, etc.)
- Nature des aides au repérage (sommaire, titre, pictogrammes, etc.)
- Lexique (Densité des mots nouveaux, polysémie, métaphores : ex. Les éléphants → ces géants → ces animaux extraordinaires, etc.)

Le lexique spécifique (ex. Les termes scientifiques), s'il est trop dense, peut faire obstacle.

- Syntaxe et morphologie (longueur et complexité des phrases, etc.)
- Nature et fonction de l'iconographie (diversité et fonctions des illustrations, etc.)
- Rapport texte/iconographie (organisation dans l'espace de la page, caractère explicite ou non des liens entre les textes et les images, etc.)
- Inférences à construire reposant sur des connaissances sur le monde
- Caractère générique des articles définis utilisés (ex. Le hibou n'est pas un hibou en particulier mais l'ensemble des hiboux : passage du particulier au général)

Conclusion

Le documentaire est donc un écrit très complexe qu'il est difficile de catégoriser vu son hétérogénéité, cependant la richesse de ses apports (diversité, relation au savoir, ...) en font un écrit qu'il est indispensable que les élèves découvrent de façon plus régulière et maîtrisent ; et que les enseignants prennent conscience que ce type d'écrit nécessite un véritable apprentissage.

3 – Comment enseigner la compréhension de documentaires : les enjeux, les démarches ?

Selon Véronique Boiron :

Des savoirs :

Pour tous les élèves (C1, C2 et C3), des points communs :

- En classe, lire est une activité dans le même temps collective et singulière
- Lire ça s'apprend et cet apprentissage doit être enseigné
- L'enseignement doit être progressif (cycles)
- Les apprentissages se réalisent à travers les échanges langagiers (maître/élèves et entre pairs).

Comment enseigner la lecture de documentaires ?

- Traiter les informations textuelles : appariements textes ou images/ titres/sous-titres/légendes ; recherche à la minute d'une information ; transformations de titres/sous-titres en phrases et l'inverse ; recherche et tri d'éléments du lexique dans plusieurs textes (de 3 à ...) ; fabrication d'un répertoire-images (thématiques...) ; recherche de substituts
- Comprendre les représentations iconiques (images, photos, signes, symboles...) : appariement de représentations de nature différente (images/photos/peinture/croquis) ; remplacer une image par une photo et l'inverse dans un texte ; placer une image ou une photo dans un texte ; chercher un intrus dans une collection ; décrire oralement une photo ou une image en disant ce qu'elle montre
- Différencier réel et fiction : tri de 1ères et 4èmes de couverture ; lister critères de différenciation (titres, photos/illustrations...) ; appariement du lexique (méchant/sauvage) ; tris d'images pour albums de fiction et documentaires
- Construire une représentation globale à partir de plusieurs documents (textes et images ou photos) : identifier les informations identiques (surligner...) ; résumés, listes... ; découpage et recombinaison d'une page à partir de plusieurs
- Construire l'activité de lecture : dire ce qu'on a appris ; comparer deux textes et compléter un des deux ; légèrer une photo ou image ; choisir un résumé ; ajouter une information ; éliminer un intrus ; répondre par écrit à une ou deux questions ; construire à 2 ou 3 une page de documentaire « à la manière de ... »

Au niveau du lexique :

Inviter les élèves de cycle 2 à repérer le terme générique et le terme spécifique :

- Dans un ensemble de mots, entourer le terme générique :
 - chat ; chien ; mammifère ; baleine ; éléphant.
 - léopard ; guépard ; lion ; chat ; félin.
- Relier un terme spécifique avec le terme générique :
 - pêche ; petits pois ; chouette ; éléphant ; tulipe d'un côté
 - fruit ; légume ; oiseau ; mammifère ; fleur de l'autre.
- Rechercher le terme générique des mots suivants ;
- Rechercher un terme spécifique (ou plusieurs) pour chacun des termes génériques suivants ;
- Etc.

Outre la catégorisation par classes, d'autres catégorisations vont se jouer par le lexique scientifique :

- la distinction féminin/masculin : mâle/femelle, matriarche/patriarche, père/mère, etc. ;
- la notion de croissance et d'âge : bébé, le suffixe « eau » dans le registre animalier (éléphanteau ; louveteau ; baleineau, etc.), le jeune, l'adulte.

Pour construire la distinction entre les textes à vocation narrative et les textes à vocation documentaire, l'emploi de ce lexique est une sorte de discriminant.

Toutefois, certains documentaires, pour les jeunes enfants, vont parler du papa, de la maman, donner éventuellement un prénom à l'animal. Cela peut susciter un questionnement des élèves sur ces emplois, des réécritures d'extraits en modifiant le vocabulaire.

Explorer le monde de l'écrit (ROLL)

Plusieurs étapes qui ne sont pas des « marches d'escalier » à franchir les unes après les autres, mais qui sont imbriquées en spirale (pour avancer, on revient un peu en arrière, et on repart...), comme dans tout apprentissage. Aucune progression n'est linéaire et continue !

1. Explorer des écrits

- Trouver des ressemblances, des différences (présence/absence de photos, de schémas, logos, mise en page, éléments chiffrés, etc..., etc...)

2. Organiser le monde de l'écrit

- Trier un type d'écrit particulier d'un ensemble d'écrits divers
- Classer des écrits selon des critères (thème, origine, nature, fonction...)

3. Comprendre le monde de l'écrit

- Savoir choisir l'écrit adapté à son projet
- Trouver l'itinéraire de lecture pertinent pour prélever l'information

4. Interpréter le monde de l'écrit

- Créer des liens entre les écrits
- Apprendre à dépasser sa première impression
- Prendre de la distance avec l'écrit
- Exercer un regard critique

5. Percevoir la complexité des écrits

Le rôle de l'école, c'est d'apprendre aux élèves à percevoir des règles dans l'organisation du monde de l'écrit, mais aussi de lui faire entrevoir les limites de ces règles, l'aspect arbitraire de toute catégorisation. Leur apprendre à classifier, à se repérer dans la complexité du monde, mais aussi à développer un regard critique sur cette classification ; ne pas laisser croire à nos élèves que les choses sont simples. Il y a des régularités qui peuvent constituer des règles et il y a des éléments qui échappent aux règles établies.

Apprendre, c'est accepter de renoncer à ce qu'on savait précédemment. Pour apprendre, il faut avoir la conscience d'apprendre ; toute démarche de questionnement liée à une « situation-problème » doit se conclure par un moment de synthèse au cours duquel les savoirs en jeu (acquis ou en cours d'acquisition) sont nommés, explicités, clarifiés et mis en lien avec des savoirs antérieurs (ou qui concernent d'autres disciplines).

Des compétences à développer (Alain Robert) :

Pour soutenir l'apprentissage, il convient d'exercer certaines compétences :

- identifier les composantes de la surface scriptographique
- donner un statut et une fonction aux différents blocs informatifs, hiérarchisation
- rechercher les liaisons texte-image
- comparer le contenu avec les connaissances antérieures
- repérer les "zones d'incertitude cognitives"
- effectuer un nouveau travail de lecture
- formuler des hypothèses "à partir de la représentation d'ensemble structurée du support".

Alain Robert donne également quelques pistes d'activités :

- donner le document d'origine, explorer, puis donner la schématisation
- faciliter une bonne représentation
- poser des questions qui mettent en oeuvre ce qui a été repéré et qui permettent une recherche efficace.

Ainsi, une des activités de familiarisation avec le documentaire consiste à réaliser la silhouette de la double page d'une collection ou d'un ouvrage. Des puzzles permettent aussi de mieux se repérer parmi les différentes zones de la double page.

Pour Anne Jorro :

Il faut :

- prendre en compte l'aléa, l'incertitude
- favoriser l'émergence de l'hétérogénéité interprétative
- se donner comme enjeux l'instauration de communautés de recherche, la conscience de l'aspect provisoire de l'élaboration du sens, l'affirmation d'un lecteur qui dit "je".

Elle préconise la mise en place de dispositifs d'apprentissage coopératifs engageant

- un processus d'accueil des possibles
- la possibilité de confrontation des manières de comprendre un texte
- des seuils d'exigence discutés collectivement

L'enseignant est donc d'abord invité à se focaliser "sur les processus de compréhension et d'interprétation du lecteur avant de cerner le contenu textuel".

Le climat de la situation de lecture est ainsi défini :

- temps de lecture-échange
- partage de sens à plusieurs
- négociation, comme temps de convergence des lecteurs (acceptation de l'altérité)

et 3 phases sont proposées :

- phase de mobilisation
- phase d'organisation : conflit cognitif (combinaison des inférences et des données textuelles). Critères de différence, de similitude, de nouveauté.
- synthèse du texte

Pour repérer la fonction documentaire :

Il semble nécessaire, afin d'atteindre l'objectif principal, qui est de repérer les fonctions du documentaire, de faire le point avec les enfants sur ce qu'ils savent à chaque étape de la démarche :

- Avant la lecture : ce que je sais sur le sujet ;
- Après la lecture : ce que j'ai confirmé, ce que j'ai appris ;
- Après la recherche documentaire : ce que j'ai appris, ce qui a été confirmé, ce qui a été infirmé.

Pour cela, il serait intéressant de prendre des notes collectives (sur une affiche par exemple) à chaque étape afin de constituer une mémoire de travail et de mettre en évidence l'idée que l'apprentissage n'est jamais figé mais que les lectures font évoluer la pensée et la connaissance.

Comment aider les enseignants à encourager la lecture documentaire et mettre en place un véritable enseignement de la compréhension de ces textes ?

Afin d'aider les enseignants à prendre en compte la complexité de ce type d'écrit dans leur enseignement en ciblant des difficultés précises, une grille d'analyse a été élaborée. Celle-ci permet de s'intéresser aux différents écrits présentés, aux différentes illustrations, leurs liens, l'implication du lecteur par les formulations, les aides mises en place, ... afin de dégager les obstacles de lecture possibles au niveau des connaissances spécifiques ou à faire découvrir, du lexique utilisé, du niveau de langue, de l'organisation des différents documents présentés dans la page...

De la même façon que la séance de lecture littéraire, la **séance de lecture d'un texte documentaire doit tenir compte d'une préparation à la rencontre avec le texte (AVANT), de la construction de la compréhension (PENDANT) et d'une réflexion métacognitive sur ce qui a été appris (APRES).**

Documents pour l'enseignant (pas pour les élèves) :

AVANT : PREPARATION A LA RENCONTRE AVEC LE TEXTE.

Caractéristiques du texte : Le texte est extrait d'un : documentaire journal manuel

L'élève peut avoir recours à un : sommaire glossaire index

Les écrits : Nombre (sur une page ou sur une double page)

Rôle du titre : *questionner, interpeller, synthétiser, ...*

Présence et rôle des sous-titres :

Diversité des écrits :	<p>Textes (selon Lire et écrire au cycle 3)</p> <p>description qui situe les événements dans l'espace. Ecrite au présent, celui de la vérité universelle. Utilisation d'un vocabulaire spécialisé.</p> <p>explication centrée sur une mise en relation des faits, avec des connecteurs typiques (si, mais, car, puisque, donc ...)</p> <p>narration qui situe temporellement les événements, ayant une portée générale</p> <p>texte instructionnel : des ordres sont donnés permettant une réalisation, une action. Verbes à l'infinitif ou l'impératif</p> <p>texte avec identification l'utilisation du récit permet une sensibilisation de l'enfant. Le risque est de confondre réalité et fiction</p> <p>Listes</p> <p>Tableaux, diagrammes, ...</p> <p>Données chiffrées</p>
------------------------	--

Fonction des écrits :	<p>Informar</p> <p>Commenter une illustration</p> <p>Décrire</p> <p>Synthétiser</p> <p>Conseiller</p> <p>Questionner</p> <p>Comparer,</p>
-----------------------	---

Comment est présenté le lexique spécifique ?

Les illustrations : Nombre (sur une page ou sur une double page) :

Les illustrations : Nombre (sur une page ou sur une double page) :

Diversité des illustrations :	<p>Dessin : il reste fidèle à la réalité mais réorganise les éléments significatifs, les met en évidence</p> <p>Schéma : c'est une épure du dessin, il ne doit pas forcément coller au réel. C'est une reconstruction de celui-ci à partir de ce que l'on en connaît.</p> <p>Plan :</p> <p>Photographie : vision de la réalité à travers un cadrage, un éclairage, une échelle</p> <p>Graphique : il est encore plus abstrait que le schéma. Les éléments ne sont plus représentés mais symbolisés par des variables reliées par des règles logico-mathématiques.</p>
-------------------------------	--

Elles peuvent représenter la réalité mais en l'interprétant (comme pour les textes). Le photographe, le dessinateur a choisi le cadre, les détails significatifs. De la photo au graphique, la même information est donnée mais de façon de plus en plus abstraite. Veiller au statut des images virtuelles fabriquées par ordinateur.

Fonction de l'illustration :	<p>Illustrer</p> <p>Expliquer</p> <p>Reformuler</p> <p>Informar</p> <p>Décrire</p> <p>Aider à la compréhension,</p>
------------------------------	--

Implication du lecteur :

Questions :

Consignes

Interpellation particulière :

Conseils :

Obstacles particuliers :

<p><u>Connaissances associées</u> :</p> <p>Connaissances liées au champ disciplinaire correspondant au thème du texte formaliser les acquis de l'expérience :- comment on a cherché, trouvé- les difficultés rencontrées, les pièges à éviter- les aides, les félicitations</p>	<p><u>Lexique</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - densité des mots nouveaux - abondance de noms - sens spécifique de mots du langage usuel (tué au front, échelle ...) - présence d'un lexique - signalement ou non des mots difficiles dans le texte 	<p><u>Structure de l'écrit</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - longueur et complexité des phrases - présence de connecteurs - temps verbaux, passif - présence de substituts nominaux 	<p><u>Organisation de la page</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - rapport textes/images, répartition du contenu informatif : iconographie en appont du texte, en point de départ de l'information à construire, en contrepoint - caractère explicite ou non des liens textes/images, nombre de renvois (internes à la double page ou non), organisation de l'espace dans la double page.
---	---	--	---

PENDANT : CONSTRUCTION DE LA COMPREHENSION DU TEXTE

Ce que fait l'enseignant :	Pour permettre à l'élève de...
Aide les élèves à l'élaboration du projet de lecture	Définir son projet de lecteur Lecture individuelle silencieuse
<ul style="list-style-type: none"> • Guider les processus de co-construction du sens. • Prévoir le questionnement en fonction des obstacles observés par rapport : <ul style="list-style-type: none"> - au lexique : comment les enfants peuvent comprendre et acquérir un vocabulaire nouveau (ex : utilisation d'un index, recours à l'illustration, à une autre partie du texte, ...) - à la structure de l'écrit : comment lever les obstacles liés à l'écrit (ex : reformulation, passage de phrases complexes en phrases simples, reformation du passif à l'actif, reformulation phrases nominales en phrases verbales, réflexion sur les substituts, ...) - à l'organisation de la page : comment aider l'enfant à faire le lien entre les différents documents, • Faire expliciter les démarches, les stratégies utilisées, engager les élèves dans une réflexion cognitive (penser à voix haute avec ses élèves) • S'appuyer sur les interactions M/E , E/E 	Confrontations collectives des interprétations et justifications Relectures, recours aux écrits, aux illustrations, aux ressources de la classe, ... Elaboration d'une représentation complète, cohérente, du texte.

APRÈS : QU'AVONS-NOUS APPRIS AUJOURD'HUI POUR AMÉLIORER NOTRE CAPACITÉ DE LIRE ?

- Comment sommes-nous arrivés à comprendre le texte ?
 - Quelles découvertes avons-nous faites aujourd'hui par rapport aux connaissances sur le sujet ?
 - Quelles découvertes avons-nous faites aujourd'hui par rapport aux connaissances sur la langue et sur son fonctionnement ?
 - explicitation des indices utilisés : linguistiques, images, ...
 - explicitation de stratégies utilisées
- La lecture du texte peut permettre de comprendre le titre.*
Quand on ne comprend pas, on peut revenir en arrière, s'aider des illustrations, ...
On peut s'imaginer ou résumer dans sa tête ce qu'on vient de lire
Toutes les informations utiles pour comprendre ne sont pas forcément dans le texte.
- Formaliser les acquis de l'expérience : comment a-t-on cherché, comment a-t-on trouvé ?
 - Elaboration d'outils de référence/de systématisation : *fiche-outil ; lexique,*
 - Repérage des obstacles rencontrés nécessitant un temps différé de consolidation, d'appropriation, ... :
 - Quelles difficultés as-tu rencontrées ? Quels pièges a-t-on évités ?
 - Les aides, les outils, les encouragements à donner aux élèves.

Les propositions du ROLL sur l'AQD (Atelier de Questionnement de Documents) : cf. Dossier annexe (proposition de démarche qui n'est pas un modèle mais bien un support de réflexion à la mise en oeuvre dans les classes)

4 - Pour aller plus loin

Des ouvrages documentaires au cycle 2, Commission Maîtrise des langages de Loire-Atlantique, mai 2006

<http://www.cndp.fr/bienlire/02-atelier/fiche.asp?theme=1122&id=1402>

Comment aider les élèves à mener une lecture documentaire efficace ? A. Janicot dans *Les actes de la lecture n°71, Des enfants, des écrits...*, septembre 2000

http://www.lecture.org/revues_livres/actes_lectures/AL/AL71/page63.PDF

Diaporama de l'animation du 19 mars 2014 : *Comprendre des textes documentaires au CP et au CE1* sur le site de l'inspection de Strasbourg 7

<http://www.circ-ien-strasbourg7.ac-strasbourg.fr/guppy/articles.php?lng=fr&pg=135>

Documentaires et recherche documentaire, Bulletin de liaison des écoles du département de l'Essone, blé91, Inspection académique de l'Essone, hors-série avril 98

<http://www.ac-versailles.fr/public/upload/docs/application/pdf/2012-01/ble91-hs-avril98.pdf>

Lire au CP, Programmes de 2008, Collection « Ressources pour faire la classe », janvier 2010